

Nos enfants ne sont pas préparés à l'avenir !

Climat, crises sanitaires, biodiversité... Dans une époque anxiogène, nous payons des choix et des activités économiques passés. Mais donne-t-on à nos enfants des outils pour éviter de reproduire ces erreurs et pour vaincre l'écoanxiété ?

Nous alertons : NON, nos enfants ne seront pas mieux armés. Pourtant, une solution globale existe, qui couvre aussi les crises à venir, des perturbateurs endocriniens issus des plastiques aux pollutions des métaux lourds. Une solution simple : comprendre ce que signifie être vivant ; comprendre que cela implique des liens à d'autres organismes vivants et aux écosystèmes produisant ce que nous consommons ; comprendre que le vivant est en évolution. Ces bases d'écologie et de science de l'évolution ne sont pas assez enseignées à nos enfants ! Pourtant, avec elles, on passerait de l'anxiété à l'action.

Remanions l'enseignement des sciences du vivant et de l'environnement : la Fédération BioGée, qui réunit cinq Académies, le Muséum et une cinquantaine de sociétés de scientifiques et d'enseignants, a remis un mémoire en ce sens au Ministère de l'Éducation (en ligne sur <https://www.biogee.org>).

Actuellement, l'école primaire n'offre que deux heures hebdomadaires de sciences, pas toujours effectuées. Les professeurs des écoles, y compris ceux en formation actuellement, sont peu préparés à enseigner le vivant. Il faut les aider en s'appuyant sur ceux qui ont une formation en biologie, ou grâce à des volontaires venus du secondaire. Un programme pédagogique ambitieux doit expliquer à nos enfants leur environnement et le vivant dès le primaire.

Dans le secondaire, les Sciences de la vie et de la Terre (SVT) portent cet enseignement : mais leurs horaires, inférieurs à ceux de la Physique-Chimie ou de l'Histoire-Géographie qui sont aussi importantes, restent dérisoires. Dans sa scolarité, un élève reçoit 680 h de mathématiques, 306 h de physique-chimie et 270 h de SVT... une matière qui disparaît comme telle en Première et en Terminale. L'appropriation des méthodes propres aux SVT reste donc trop limitée : observation, démarche expérimentale, décision dans des systèmes complexes et incertains... Cela prépare pourtant les choix de consommation et de santé ! Le secondaire ne parle pas assez de la vie et de l'environnement, alors que nous sommes tous vivants et environnés, quel que soit notre métier.

Pour BioGée, les objets des sciences du vivant et l'environnement n'appartiennent pas qu'aux SVT. Seule une approche interdisciplinaire leur donne du sens : géographie, sciences sociales, économie, physique-chimie, mathématiques... sont vitales aussi. Mais les programmes, indépendants les uns des autres, n'organisent aucune convergence autour d'objets et de questions communes. La prochaine génération mérite des disciplines mieux coordonnées, notamment sur la vie et l'environnement.

Une formation de base remplacerait une politique de rustines multiples, luttant contre ignorance climatique, fake news ou malbouffe. Formons, dès le jeune âge, à la vie et à l'environnement. Nos enfants doivent être mieux préparés à l'avenir que nous ne l'avons été : BioGée a proposé des pistes au Ministère de l'Éducation ; une réflexion et une action s'imposent !

Marc-André SELOSSE (Président de BioGée, Professeur du Muséum)
Gilles BOEUF (Administrateur de BioGée, Professeur à Sorbonne Université)